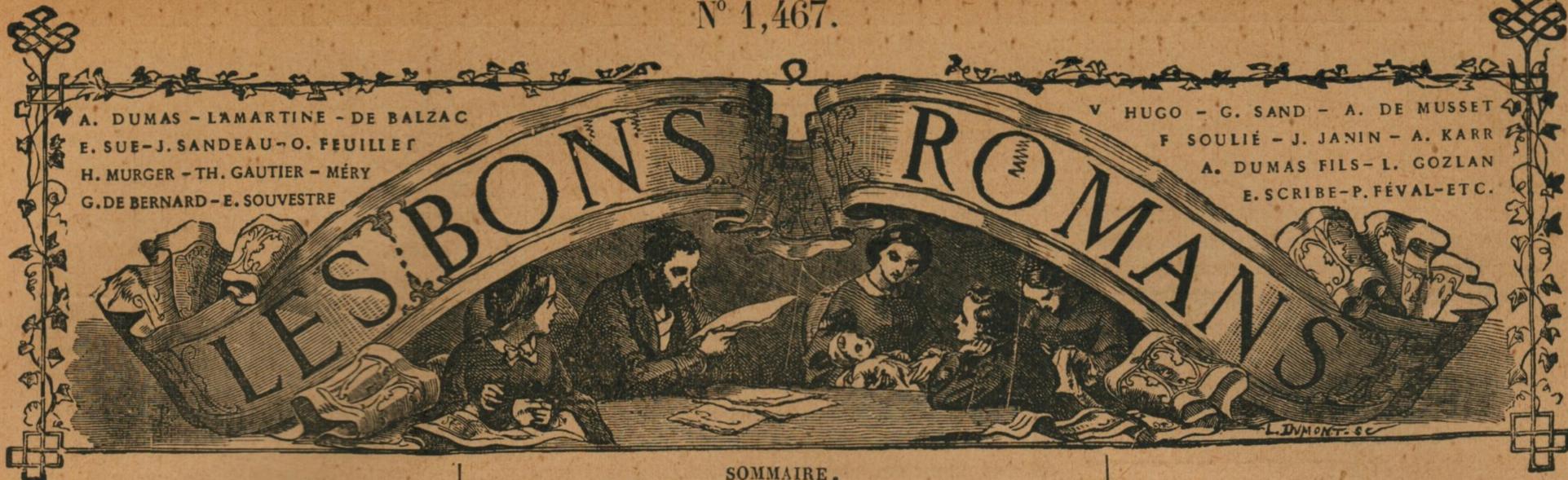


A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE.

LES DRAMES DE LONDRES, par BERNARD DEROSNE.
LE NEVEU DE MA TANTE, par CHARLES DICKENS.
MADEMOISELLE JUSTINE de LIRON, par E. J. DELÉCLUZE.



Permettez-moi de déposer mon cœur et ma fortune à vos pieds. — Page 62, col. 2.

LES DRAMES DE LONDRES

PREMIÈRE PARTIE.

LES FRÈRES DE LA RÉSURRECTION

PAR

CH. BERNARD DEROSNE.

SUITE

Aussitôt qu'il fut seul, Greenwood se laissa tomber sur un fauteuil et sourit complaisamment. — Gagné sur toute la ligne! se dit-il à lui-même. Je serai membre du parlement, — la belle Italienne n'aura aucune chance de captiver

quelque riche individu titré, qui pourrait en devenir amoureux et l'emporter sur moi; — j'ai de plus obtenu une invitation générale pour la maison de lord Tremordyn! J'aurai donc souvent l'occasion de faire ma cour à cette beauté italienne.

Le valet français entra.

— Lady Cecilia Harborough est dans le salon, monsieur.

M. Greenwood jeta l'écrin qui contenait les diamants dans la poche de sa robe de chambre et se rendit à la pièce où cette dame l'attendait.

— Lady Cecilia Harborough avait à peu près vingt-deux ans; elle était fort belle et avait les cheveux châtons, les yeux bleus et les traits réguliers; elle était admirablement faite, au point d'être un véritable modèle de grâce et de perfection.

Élevée au milieu des plaisirs et des élégances de l'aristocratie, elle n'avait pas ces principes solides qui forment la base de la vertu.

Si elle était restée fidèle à son mari; c'est

parce qu'elle n'avait pas été fortement tentée, et si elle ne s'était pas encore lancée dans quelque intrigue, c'était tout simplement parce qu'elle n'avait pas encore rencontré une personne qui lui plût.

Ses passions étaient vives, et son tempérament sensuel; c'est ainsi qu'elle était devenue une proie facile pour sir Rupert Harborough, et quand elle vit qu'à la suite de cet amour elle allait devenir mère, elle ne se repentit de sa conduite qu'à cause de la honte qu'elle en ressentait, et non parce qu'elle avait dévié du sentier de la vertu.

Sa faute fut cachée par un prompt mariage avec son séducteur, une promenade sur le continent et la mort de l'enfant à sa naissance, de sorte qu'il n'y eut aucun scandale attaché au nom de lady Cecilia Harborough.

M. Greenwood ne l'avait pas fait attendre longtemps.

Lady Cecilia se leva, et, se précipitant à sa rencontre, elle dit :